

## *Neurolinguistique générale*

(Mécanique de la pensée conceptuelle)

André Michaud

Service de Recherche Pédagogique

→ [Click here for English version](#)

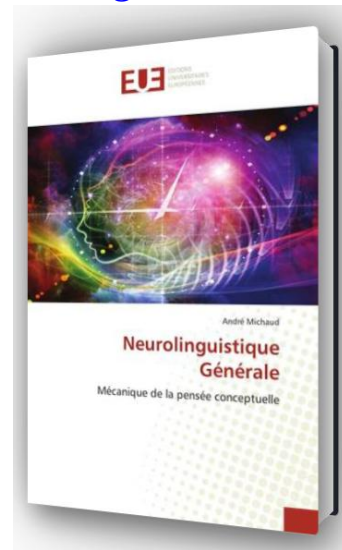
→ [Haga clic aquí para versión en español](#)

→ [Hier anklicken für die deutsche Übersetzung](#)

La Neurolinguistique Générale est le domaine de recherche qui émerge naturellement de la Sémantique Générale définie par Alfred Korzybski lorsque la barrière mentale due à la certitude injustifiée que la réalité physique ne peut pas être confirmée avec certitude et ne peut pas être comprise objectivement est levée, tel que Korzybski en fit l'hypothèse.

En relation avec les découvertes faites par Donald Hebb, Ivan Pavlov et Paul Chauchard, cette discipline a pour objectif d'expliquer comment le mode de pensée conceptuelle qui émerge naturellement de la maîtrise d'un langage articulé permet de décrire et comprendre le monde extérieur observé via nos perceptions sensorielles et permet ensuite de le mesurer via le mode de pensée mathématique qui émerge des généralisations permises par ce même mode de pensée conceptuelle.

## *Neurolinguistique générale*



Aussi disponible en **anglais, espagnol et allemand**

ÉDITIONS UNIVERSITAIRES EUROPÉENNES

Intégration en une monographie finale des cinq articles du projet

### *Neurolinguistique générale*

**ATTENTION:** Soyez très prudent si vous décidez d'acheter cet ouvrage de référence. Assurez-vous d'obtenir le livre ayant le **ISBN 978-620-3-43809-3**. Toute autre version française de cet ouvrage serait le fruit de traductions automatiques non autorisées et non vérifiées qui ne garantissent pas la conformité avec la terminologie scientifique et les citations originales dans les langues des sources formelles de cette synthèse ni avec l'analyse de l'auteur. Les seules versions autorisées des 5 chapitres sont celles produites dans la version ci-haut en conformité avec les articles formellement publiés en anglais.

Pour la présentation du livre, les versions autorisées de la Table des matières, de l'Avant-propos ainsi que de l'Épilogue sont fournis ci-après.

Disponible sur Amazon et autres sites.

## **Imprint**

Any brand names and product names mentioned in this book are subject to trademark, brand or patent protection and are trademarks or registered trademarks of their respective holders. The use of brand names, product names, common names, trade names, product descriptions etc. even without a particular marking in this work is in no way to be construed to mean that such names may be regarded as unrestricted in respect of trademark and brand protection legislation and could thus be used by anyone.

Cover image: [www.ingimage.com](http://www.ingimage.com)

Publisher:

Éditions universitaires européennes

is a trademark of

Dodo Books Indian Ocean Ltd., member of the OmniScriptum S.R.L  
Publishing group

str. A.Russo 15, of. 61, Chisinau-2068, Republic of Moldova Europe

Printed at: see last page

**ISBN: 978-620-3-43809-3**

Copyright © André Michaud

Copyright © 2022 Dodo Books Indian Ocean Ltd., member of the  
OmniScriptum S.R.L Publishing group

*" La pensée est une symphonie  
dont les notes sont des mots "*

# Table des matières

<b>AVANT-PROPOS .....</b>	<b>9</b>
L'étude de cas .....	14
Notre culture .....	17
D'où sont venues les connaissances .....	19
Le choix .....	22
Les conséquences .....	25
<b>1. NEUROLINGUISTIQUE GÉNÉRALE.....</b>	<b>31</b>
1.1. Introduction .....	31
1.2. La Sémantique Générale .....	36
1.3. Égocentrisme versus altruisme.....	37
1.4. Les origines de l'égocentrisme et de l'altruisme.....	40
1.5. Codes de valeurs .....	47
1.6. L'approche de Korzybski .....	48
1.7. Alfred Korzybski, 1921 .....	51
1.8. Égocentrisme/altruisme collectif .....	53
1.9. Conscience sociale .....	61
1.10. Le problème de la certitude.....	65
1.11. Bref aperçu du processus de compréhension .....	69
1.12. Conclusion .....	75
<b>2. LA MÉCANIQUE DE LA PENSÉE CONCEPTUELLE .....</b>	<b>81</b>
2.1. Introduction .....	81
2.2. Survol du processus de la pensée conceptuelle .....	91
2.3. L'amygdale .....	96
2.4. Le mécanisme de l'attention .....	99
2.4.1. L'automatisme du traitement des ensembles d'éléments .....	101
2.4.2. Infrastructure d'indexation Associative par Inclusion .....	102
2.5. Les zones verbales du néocortex .....	104
2.6. L'hippocampe .....	108
2.7. L'origine et la fonction des émotions .....	110
2.8. La fonction du langage articulé .....	113
2.9. Perception subjective de la réalité physique.....	117
2.10. Perception objective de la réalité au niveau personnel.....	119
2.11. Perception objective de la réalité au niveau collectif.....	121
2.12. La capacité de généralisation .....	123
2.13. Généralisation par contexte .....	125
2.14. Les objets et leurs caractéristiques .....	127

2.15. Représentation verbale d'objets et processus observés ou idéalisés.....	128
2.16. La fonction des adjectifs.....	128
2.17. La fonction des noms .....	130
2.18. La fonction des verbes.....	131
2.19. La fonction des Adverbes.....	132
2.20. La fonction des inclusions dans les phrases .....	133
2.21. Communication verbale, orale ou écrite.....	134
2.22. Un nom spécifique est une étiquette spécifique de premier niveau identifiant un objet unique.....	135
2.23. Hiérarchies d'étiquettes généralisatrices.....	136
2.24. Deux sortes d'étiquettes : Premier niveau et généralisations.....	138
2.25. Quelles sont les implications ? .....	139
2.26. Cogitation et conversations par corrélation de généralisations .....	144
2.27. Le mode de pensée mathématique.....	148
2.28. Conclusion.....	160
<b>3. RELATION ENTRE LA CAPACITÉ DE COMPRÉHENSION ET LES     ZONES VERBALES DU NÉOCORTEX.....</b>	<b>163</b>
3.1. Introduction .....	163
3.2. Relation entre intelligence et facilité d'expression .....	166
3.3. Le niveau d'intelligence peut être contrôlé.....	169
3.4. Le néocortex humain .....	169
3.4.1 La fonction de chaque hémisphère.....	177
3.4.2 Asymétrie fonctionnelle.....	178
3.4.3 Structure de l'hémisphère verbal.....	182
3.5. Les réseaux de neurones artificiels.....	185
3.6. Acquisition du langage dans la petite enfance .....	188
3.7. Les premiers mots significatifs.....	192
3.8. L'émergence de la capacité de généralisation.....	192
3.9. La structure interne du néocortex humain .....	196
3.10. Perception initiale automatique de cohérence et resoumission .....	198
3.11. La remise en question .....	200
3.12. Prise de contrôle du processus de resoumission.....	207
3.13. Raisonnement par perception de cohérences.....	211
3.13.1. Définition d'une cohérence perçue par corrélation .....	211
3.13.2. Définition du cadre de référence d'un ensemble d'éléments à considérer.....	212
3.13.3. Méthode de raisonnement par perception de cohérences .....	212
3.13.4. Preuve par démonstration de la validité de cette méthode.....	213
3.14. Conclusion.....	214

<b>4. INTELLIGENCE ET APPRENTISSAGE PRÉCOCE DE LA LECTURE ....</b>	<b>217</b>
4.1. Avant-propos .....	217
4.2. Introduction .....	218
4.3. Évolution historique .....	220
4.4. L'état de la littérature dans le monde .....	226
4.5. Relation possible entre un apprentissage trop tardif du langage articulé et le TDAH .....	229
4.6. Conclusion .....	232
<b>5. ANALYSE CRITIQUE D'UN RAPPORT D'ENQUÊTE DE TERRAIN SUR LES DIAGNOSTICS DE TDAH.....</b>	<b>233</b>
5.1. Introduction.....	233
5.2. TDAH, les origines du concept et ses fondements .....	235
5.3. Les effets connus des psychostimulants .....	236
5.4. Pression du milieu scolaire pour diagnostiquer et médicamentez.....	237
5.5. Causes sous-jacentes possibles .....	239
5.6. Perspective historique .....	240
5.7. Conclusion .....	244
<b>6. ÉPILOGUE .....</b>	<b>247</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE .....</b>	<b>251</b>

# Avant-propos

La *Neurolinguistique Générale* est censée correspondre à la révision majeure de la *Sémantique Générale* qu'Alfred Korzybski a mentionnée à de nombreuses reprises comme devant se produire dans les 25 ans suivant sa disparition (1950), et qui en émerge naturellement lorsque la barrière mentale due à la certitude injustifiée que la réalité physique ne peut pas être confirmée avec certitude et ne peut pas être comprise objectivement est levée.

Il est intéressant de noter que l'analyse menant à cette révision particulière a débuté dans les années 1970, c'est-à-dire dans le délai prévu par Korzybski, même si elle n'a pu être pleinement documentée et reliée à l'ensemble des références formelles requises que beaucoup plus tard, en raison du temps qu'il a fallu pour identifier, localiser et corrélérer chaque élément majeur de la solution pour aboutir à la présente synthèse.

Une description sommaire de la neurolinguistique générale suivie d'une description sommaire de la sémantique générale qu'elle est censée améliorer sera fournie au **Chapitre 1**, suivie d'une analyse sommaire de l'influence de la motivation des membres de l'élite d'une société sur l'état des structures de cette société; une motivation alimentée de manière surprenante principalement par les réactions de défense génétiquement programmées chez les humains lorsqu'ils se sentent insécures quant à leur propre capacité à *survivre* dans leur environnement – ce qui comprend aussi bien sûr leur environnement social – ce qui a été déterminant dans l'établissement des structures sociales à travers l'histoire.

Certaines structures sociales n'ont pas toujours évolué au fil de l'histoire pour s'adapter correctement aux besoins changeants des populations qu'elles encadrent et finissent quelquefois par rendre lourdement insécures de larges segments de ces populations.

Mais pour que ces structures sociales devenues inappropriées soient éventuellement modifiées de telle sorte que le sentiment d'insécurité qui en résulte diminue pour ces populations, il faut bien sûr que le niveau de conscience sociale des décideurs issus de l'élite de ces sociétés soit suffisant pour qu'ils soient conscients des avantages pour eux-mêmes qu'il y a à adapter ces structures. La relation entre la conscience sociale et la motivation des individus sera mise en perspective à la **Section 1.4**.

Mais étant donné qu'un tel niveau de conscience sociale ne semble se développer naturellement que chez les personnes qui subissent les effets négatifs de structures sociales inadéquates et que la plupart des membres de l'élite sont généralement protégés par leur statut et leurs moyens financiers de ces effets négatifs, un autre moyen doit être utilisé pour activer un niveau de conscience sociale suffisant chez l'élite pour que ces changements se concrétisent si ce niveau ne semble pas suffisant pour que des changements soient mis en œuvre.

Or, il est remarqué que les structures sociales évoluent plus facilement dans les sociétés dans lesquelles le système d'éducation procure une large base de connaissances générales à sa population. Il semblerait donc que pour favoriser cette évolution dans les sociétés où elle est plus lente, il suffirait d'encourager l'orientation des programmes

d'éducation de ces sociétés vers un tel enseignement d'une base de connaissances générales plus larges.

L'élection de décideurs motivés à améliorer les structures sociales n'est pas rare dans les sociétés où un tel enseignement est prodigué, mais dans les sociétés où un tel enseignement n'est pas la norme, peu de tels décideurs sont élus et les structures sociales de ces sociétés évoluent très peu.

C'est une solution à ce problème que Korzybski tenta sans succès de faire accepter par l'élite de son pays dans la première moitié du vingtième siècle. Une analyse sommaire des causes de cette résistance historique de la communauté académique à l'introduction de ce nouveau paradigme de nature ontologique, qui auraient pu contribuer à une évolution positive des structures sociales sera exposée (voir **Section 1.10**), soit une résistance irréductible illustrée et confirmée par une étude de cas de 25 ans d'une société qui enseignait historiquement une telle base élargie de connaissances, mais qui abandonna cet enseignement dans la deuxième moitié du vingtième siècle, avec des conséquences désastreuses.

Soit une société dont l'élite éducative inspirée des méthodes d'enseignement d'Europe continentale disposait de l'ensemble des connaissances nécessaires pour résoudre ce type de problèmes, mais que l'élite universitaire, d'où émergeaient les décideurs politiques de cette société, issue d'un système universitaire d'inspiration anglo-saxonne, orientée plutôt vers un besoin de progrès économie immédiat, força à la retraite dans les années 1960 pour ensuite demeurer sourde et aveugle à toute tentative visant à l'amener à prêter attention.

La relation entre l'étendue de la base générale de connaissances des individus et l'étendue du niveau de conscience sociale qui en résulte sera mise en perspective.

Enfin, un aperçu sommaire sera présenté du *processus de compréhension* compris par Korzybski, qui émerge de l'utilisation du langage articulé, support de la pensée conceptuelle, qui s'établit dans des zones spécialisées du réseau neuronal multicouche du néocortex, dont la compréhension et l'utilisation adéquate favorisent l'acquisition de connaissances objectives à propos de la réalité physique.

Cet ouvrage reproduit et propose en un seul texte intégré et finalisé une série de cinq articles qui furent formellement publiés dans divers journaux scientifiques, quatre desquels ayant également été republiés sur invitation en versions augmentées dans une collection spécialisée de compilations d'articles sélectionnés dans l'offre globale, que les éditeurs jugent suffisamment dignes d'attention pour être mis à disposition plus immédiate des étudiants et des chercheurs.

Ces articles synthétisent les recherches convergentes menées au cours du siècle dernier dans plusieurs pays par des chercheurs dont les conclusions ont été publiées dans diverses langues européennes, et qui ont maintenant été corrélées pour être mises à la disposition de la communauté formelle, concernant les découvertes successives qui ont été faites au cours du XXe siècle à propos du rôle joué par les zones verbales du néocortex dans l'établissement de la pensée conceptuelle.

Très peu de membres de la communauté internationale sont conscients du fait que, dans la première moitié du XXe siècle, les recherches de pointe menées en Europe dans



de nombreux domaines n'étaient officiellement publiées que dans des langues autres que l'anglais. Lorsque l'anglais est devenu la langue de publication officielle standard au milieu du 20<sup>e</sup> siècle, un certain nombre de ces articles de pointe ont été traduits en anglais pour être mis à la disposition de la communauté internationale, mais pas tous, loin s'en faut, notamment en physique fondamentale et dans les sciences de l'éducation. C'est une situation à laquelle s'attaquent actuellement, du moins dans le domaine de la physique fondamentale, des institutions telles que l'*Institut Minkowski* de Montréal.

Dans l'ensemble des ouvrages non traduits, certains concernaient des découvertes importantes qui n'ont malheureusement pas été mises à la disposition de la communauté internationale en version anglaise, et rapidement dans les années 1950, l'opinion générale tendant vers l'idée que ce qui n'avait pas été traduit ne devait pas être suffisamment important pour l'être, et même certains ouvrages d'importance critique pour l'éducation cessèrent d'être consultés, les nouvelles générations de chercheurs de tous les pays n'ayant dorénavant confiance qu'aux ouvrages publiés en anglais, ou traduits de l'anglais. Cette question sera abordée plus concrètement dans l'Épilogue de cet ouvrage, avec un exemple concret, preuve à l'appui, des dommages qui en ont résulté dans un cas bien particulier.

Les lecteurs observeront donc que de nombreuses sources formelles citées sont en français ou en allemand, simplement parce qu'elles appartiennent à l'ensemble négligé des publications formelles de pointe qui n'ont pas été traduites en anglais, ce qui explique qu'elles n'ont jamais été mentionnées dans les publications formelles de langue anglaise. L'ensemble des références aux publications officielles liées à ces travaux de recherche convergents est désormais mis à la disposition de la communauté dans ces articles et est regroupé dans la section Bibliographie de cette monographie.

Outre le **Chapitre 1** déjà sommairement présenté, le **Chapitre 2** présente une synthèse de la manière dont les découvertes convergentes faites par des chercheurs de pointe du XX<sup>e</sup> siècle permettent d'expliquer la mécanique de la pensée conceptuelle.

Ce Chapitre résume les derniers développements dans la compréhension de la façon dont le cerveau traite l'information par corrélations d'ensembles de données, et de la manière dont nos trois modes de pensée sont interreliés, soit : 1) le mode de pensée non verbal par *association d'images* provenant de nos perceptions sensorielles directes, nommé *le premier système de signalisation* par Pavlov; 2) le mode de pensée verbale par *association de mots* qui généralise les perceptions du premier système, nommé *le second système de signalisation* par Pavlov; 3) et le mode de pensée mathématique par *association de concepts géométriques et mathématiques idéalisés* émergeant du second système, nommé *le troisième système de signalisation*.

Le **Chapitre 3** décrit sommairement comment les découvertes de Donald Hebb à propos de la manière dont les réseaux neuronaux multicouches du néocortex traitent et stockent les informations peuvent expliquer la relation entre nos perceptions sensorielles et les mots des langages articulés que nous utilisons pour les décrire et les comprendre. Les découvertes faites par Paul Chauchard de la relation entre le niveau d'intelligence atteint par les individus et la densité du réseau synaptique d'interconnexions établi pendant la petite enfance dans les aires verbales du néocortex seront mises en relation avec les découvertes de Hebb.

La mécanique de corrélation automatique du réseau neuronal multicouche du néocortex, qui permet la capacité de généralisation découverte par Ivan Pavlov comme étant due à l'utilisation de langages articulés, sera mise en relation avec la méthode de raisonnement définie par Alfred Korzybski, ce qui expliquera pourquoi cette méthode est si efficace pour aider à établir une compréhension plus claire de notre environnement. Enfin, le mode de raisonnement par perception de cohérences successives découvert par Korzybski sera clarifié à la lumière des découvertes de Pavlov, Hebb et Chauchard.

Le **Chapitre 4** décrit la relation entre le niveau d'intelligence atteint par les individus et l'âge auquel ils atteignent le niveau d'autonomie en lecture, ce qui met clairement en perspective comment et pourquoi chaque enfant doit être guidé le plus tôt possible vers l'atteinte d'une maîtrise autonome de tous les aspects du langage articulé afin d'assurer sa scolarisation enthousiaste et facile, soit une maîtrise de la lecture ayant pour conséquence, lorsque correctement enseignée, le développement parallèle de l'ensemble des autres habiletés verbales. La possibilité d'une relation entre un retard dans la maîtrise du langage articulé et le TDA/TDAH est également analysée.

Enfin, le **Chapitre 5** présente l'analyse critique d'un rapport de recherche de terrain sur les TDA et TDAH, réalisé indépendamment mais simultanément à l'étude sociologique qui établit le cadre de référence de la présente étude de cas, soit une étude de terrain menée dans les écoles primaires d'une grande ville de la province de Québec et dont les conclusions ont également été constamment ignorées pendant plus de 20 ans – plus de 25 ans dans le cas de la nécessité d'un apprentissage précoce de toutes les compétences linguistiques – malgré d'innombrables tentatives au cours de ces périodes pour déclencher un débat public impliquant notre élite par contact direct avec toute personne de cette élite éducative et politique qui semblait montrer le moindre intérêt pour ces questions selon leurs opinions exprimées dans les médias – bien au delà d'un millier de personnes au cours de l'étude, mais qui n'ont suscité aucune réponse –, ce qui confirme hors de tout doute la conclusion de Korzybski quant à la résistance historique des communautés académiques à l'introduction de nouveaux paradigmes possiblement ontologiques dont pourraient bénéficier les sociétés.

À la connaissance de l'auteur, cette étude de terrain a été la première et la seule étude de ce type jamais réalisée au Canada concernant les causes réelles du diagnostic du TDA et du TDAH chez les jeunes enfants pendant leurs premières années de scolarité. Cette étude de terrain a été publiée en 1999, soit la même année que l'étude sociologique menée en parallèle. L'analyse critique de ce rapport de recherche de terrain de *Cohen et al.* a été rendue publique de manière informelle quelques années après la publication du rapport et a été formellement publiée en 2016.

Un certain chevauchement des descriptions sera observé entre les cinq chapitres, mais comme chaque chapitre reproduit principalement le contenu d'un article publié séparément, il a été choisi de ne pas réduire ces chevauchements afin de ne pas interférer avec les lignes de raisonnement spécifiques que chaque article était censé mettre en évidence. Cela permet aux cinq chapitres, désormais davantage clarifiés et intégrés, de demeurer indépendants les uns des autres, de sorte qu'ils peuvent être lus dans n'importe quel ordre sans préjudice.

## ***L'étude de cas***

Le cas qui est à l'origine de ce projet de synthèse est l'évolution du système d'éducation dans la communauté canadienne-française de la province de Québec, ma communauté, des années 1950 à 2022, année de publication de la présente monographie, c'est-à-dire une évolution rétrograde qui a dégradé l'un des meilleurs systèmes d'éducation au monde, historiquement fondé sur les meilleures pratiques des systèmes éducatifs d'Europe continentale, directement inspiré des connaissances et des recherches issues du système universitaire français de l'époque, jusqu'à son état lamentable actuel.

Jusqu'au milieu des années 1960, tous les enfants de la province apprenaient à lire jusqu'à l'autonomie dès la première année du primaire. J'en sais quelque chose car j'ai encore le livre que j'ai eu en prix de fin de première année en 1950 parce que j'avais appris à lire à temps. Ceux qui ne lisaient pas de manière autonome à la fin de la première année devaient y réussir avant d'entrer en deuxième année.

Tous les élèves qui terminaient leurs études secondaires avaient reçu une base de connaissances générales relativement étendue en physique, chimie, biologie, littérature classique et philosophie et avaient eu l'occasion d'étudier l'histoire et la littérature de notre culture jusqu'à ses vastes racines gréco-latines françaises.

Ceux qui se destinaient à une carrière dans l'enseignement pouvaient entrer dans le *cours classique*, un cours de 8 ans menant à l'équivalent d'une maîtrise [15], leur donnant accès aux derniers progrès européens dans ce domaine, et à une étude approfondie de la physique, de la chimie, de la biologie, de la littérature classique et des philosophies, en vue de les enseigner au niveau secondaire et pour la formation des enseignants du primaire dans notre réseau d'écoles normales.

Pour complément de culture générale, ils étudiaient le grec ancien dont sont issus les racines de tant de mots de nos langues, par l'étude de *l'Illiade* et de *l'Odyssée*, et finalement le latin, au point de pouvoir lire Newton dans son texte original, par exemple, qui était la langue de communication scientifique internationale à son époque, et dont les locutions formalisées sont toujours présentes dans tant de publications formelles.

Tel était le niveau d'éducation de notre élite enseignante et intellectuelle jusque dans les années 1960. Ce sont ces grands érudits spécialisés dans le domaine de l'éducation qui ont éduqué notre peuple jusqu'au milieu des années 1960, et qui l'ont en grande partie préservé des politiques d'assimilation de l'Empire britannique après la conquête survenue dans les années 1700.

Ceux qui avaient les moyens de poursuivre une carrière autre que l'enseignement avaient accès à un système universitaire local de langue française dont les programmes n'étaient pas calqués sur le système universitaire d'Europe continentale qui sous-tendait les connaissances de notre élite éducative, mais sur le système anglo-saxon nord-américain qui, dès les années 1940, avait commencé à privilégier les spécialités à vocation économique et la recherche appliquée, au détriment de la recherche fondamentale en sciences humaines et sociales encore maintenue en Europe, une tendance qui n'a cessé de s'accroître depuis.

Mais depuis une réforme catastrophique de l'éducation mise en œuvre dans la seconde moitié des années 1960, précisément par cette élite universitaire spécialisée qui ne connaissait rien des pratiques reconnues de notre élite éducative d'alors, mais dont étaient issues les décideurs de l'époque (voir **Section 1.9**), la qualité de l'enseignement dispensé à nos enfants s'est tellement dégradée, que plus de la moitié de notre population âgée de 16 à 65 ans était considérée comme fonctionnellement illettrée par l'OCDE en 2013.

Cette situation est à l'origine de ce projet de synthèse sur la neurolinguistique qui a abouti à l'identification et à la synthèse des recherches formelles de pointe sur l'éducation qui était déjà disponible en français dans les années 1960 en Europe et au Canada, apparemment à l'insu de notre *élite universitaire* de l'époque, maintenant regroupées dans cette monographie.

Pour ceux qui seraient intéressés à une analyse plus approfondie 1) de notre environnement social au Canada, 2) de l'origine des connaissances présentées dans ce livre, qui faisaient partie intégrante de notre culture dans les années 1960, 3) des raisons pour lesquelles notre élite universitaire de l'époque les a ignorées lors de la mise en œuvre de la réforme des années 1960 et, enfin, 4) de la manière dont cette réforme a affecté les structures sociales de notre communauté – un choix insidieux auquel les élites de nombreuses autres cultures dans le monde semblent avoir été exposées –, ces quatre sujets sont présentés séparément dans les quatre sections suivantes de cet avant-propos.

## **Notre culture**

Notre culture n'est pas très bien connue à l'échelle internationale, même dans les pays francophones, la plupart ayant l'impression que notre population se limite seulement à la province de Québec. Cela est dû au fait que lors de son émancipation de l'Empire britannique, le gouvernement canadien a refusé de reconnaître l'existence de notre peuple et du peuple Acadien, et maintient ce choix depuis cette époque d'une manière plutôt méprisante, il faut le dire, maintenant ainsi silencieusement la politique d'assimilation toujours en vigueur instaurée par le régime britannique, sans avoir eu à l'admettre ouvertement.

Étant donné qu'il n'est jamais mentionné dans la documentation fédérale officielle, même notre nom *le peuple Canadien-français* a maintenant pratiquement disparu de la sphère publique, remplacé par des termes génériques tels que *les Canadiens francophones*, *les Franco-québécois*, *les francophones hors Québec*, *les Franco-Ontariens*, et ainsi de suite pour chaque province, ce qui nous sépare arbitrairement en de multiples groupes disparates de simples *individus d'une autre langue* sans culture commune.

Tout cela est bien sûr de la foutaise, parce qu'au-delà de la langue que nous parlons, c'est notre culture d'inspiration européenne qui nous caractérise, qui est différente à bien des égards de la culture anglo-saxonne. En fait, nous sommes environ 9 millions à travers le Canada, avec une diaspora aux États-Unis ayant engendré environ 13 millions de descendants, dont beaucoup parlent encore français. Ces chiffres incluent, bien sûr, les arrivées de souches plus récentes de toutes origines qui ont adopté notre culture par le passé et qui continuent de le faire.

Nous nous déplaçons dans toute l'Amérique du Nord avant la conquête britannique, là où il était plus facile de gagner sa vie et d'élever une famille, tout comme nous continuons à le faire aujourd'hui. Nous avons une culture très spécifique dans tout le Canada, avec des racines historiques spécifiques qui remontent au 16<sup>e</sup> siècle, sauf pour le peuple Acadien, qui a des racines historiques différentes et donc une culture différente, qui est la deuxième culture de langue française du Canada, que le gouvernement canadien n'a jamais reconnu non plus.

La population Acadienne, avec laquelle j'ai aussi des liens, puisque ma mère était acadienne, plus précisément Brayonne, née dans le nord du Maine, descendante de réfugiés acadiens qui fuyaient les mauvais traitements des colons britanniques qui s'emparaient de leurs terres dans la région de la Baie de Fundy dans les années 1700, est répartie dans les provinces maritimes de l'est du Canada, y compris une partie de l'est du Québec et la partie nord du Maine aux États-Unis. Les populations Canadienne-française et Acadienne sont maintenant réduites à un peu plus de 20% de la population du Canada.

Un fait divers récemment mentionné dans les médias est très révélateur du type de tracasseries auxquelles nous faisons face et qui n'a pas cessé même après l'émancipation du Canada de l'Empire britannique, aucun des deux n'ayant reconnu l'existence de notre culture.

Même dans la province de Québec, les employés canadiens-français de certaines entreprises se voient encore ouvertement interdire de parler français entre eux au travail par des propriétaires condescendants, qui sont demeurés nostalgiques de la domination et des méthodes d'assimilation de l'Empire britannique, sous le règne duquel il fut interdit par la loi d'utiliser et même d'enseigner le français dans de nombreuses provinces, pour finalement y renoncer en Ontario en 1944, mais ce qui nous a pratiquement éradiqué du Manitoba où nous étions autrefois majoritaires.

En fait, on refuse systématiquement de servir les canadiens-français dans des milliers de commerces dans la ville de Montréal, métropole de la province de Québec, vantée comme étant la plus grande ville francophone d'Amérique, à moins qu'ils ne s'expriment en anglais. Lors de l'organisation en juin 2022 de l'événement *Les Francos de Montréal*, un événement destiné à célébrer *fièrement* le fait français au Canada – selon le ministre du Patrimoine canadien –, les employés canadiens-français de l'entreprise montréalaise chargée d'organiser l'événement se sont vus interdire de parler français entre eux pendant la préparation de l'événement. Même les employés qui ne parlaient pas anglais recevaient leurs instructions en anglais seulement, ce qui en a poussé plusieurs à abandonner et à démissionner [135].

*"Le français fait partie intégrante de notre histoire et de notre identité collective... C'est avec fierté que le gouvernement du Canada appuie ce festival haut en couleur."*

*Hon. Pablo Rodriguez, Ministre du Patrimoine canadien, 2022*

Bref, étant donné que nos droits collectifs ne sont pas reconnus par le gouvernement fédéral, nous sommes souvent devant les tribunaux à titre personnel à travers le Canada, quand la chose est même financièrement possible, pour forcer le respect d'un minimum de nos droits collectifs dans notre propre pays, avec des résultats généralement décevants

car les juges de la cour suprême sont tous nommés par le gouvernement fédéral, qui n'hésite même plus à s'impliquer directement pour contrer nos tentatives. Les Acadiens sont confrontés à la même situation.

Cependant, la présente étude de cas n'a rien à voir avec cette situation décevante. Elle concerne plutôt très spécifiquement la dégradation du système d'éducation dans la province de Québec depuis les années 1960, qui est de juridiction provinciale au Canada.

## ***D'où sont venues les connaissances***

La culture canadienne-française se trouve à être l'une des rares cultures, peut-être la seule en fait, en raison de son origine française et de sa situation privilégiée au cœur de l'Amérique du Nord anglophone, combinées à l'influence culturelle de notre élite éducative d'alors, si remarquablement bien éduquée, ce qui a réuni un ensemble de circonstances qui a fait bénéficier notre population générale d'un accès facile autant à la production scientifique européenne de pointe de langue française non traduite en anglais, qu'à la production scientifique internationale de langue anglaise désormais standard.

Ces circonstances nous procurèrent un accès facile à des recherches de pointe qui ne sont toujours pas traduites en anglais, en particulier dans le domaine de la physique fondamentale par les écrits de Louis de Broglie et quelques autres; de l'éducation par ceux de Jean Piaget et quelques autres; et d'importance capitale, aux écrits sur la neurophysiologie de Paul Chauchard et de ses collègues, dont les recherches ont donné accès à la découverte majeure d'Ivan Pavlov selon laquelle la maîtrise du langage articulé est le fondement même de la pensée conceptuelle chez l'espèce humaine; les travaux de Pavlov sur cette question n'étant disponibles qu'en allemand à ce jour.

Une incroyable collection de vulgarisation unique au monde en particulier, un projet dû à la direction passionnée des *Presses Universitaires de France*, la collection *Que Sais-je*, était à la disposition de tous dans la province, composée de milliers de petits ouvrages de vulgarisation peu coûteux d'une centaine de pages, chacun rédigé par un universitaire français invité, spécialiste de haut niveau dans son domaine, dont certains étaient les découvreurs de pointe eux-mêmes, faisait découvrir aux lecteurs les avancées de la recherche dans tous les domaines, dont certaines titres sont donnés en référence dans la présente monographie.

Les connaissances auxquelles cette collection donnait accès dans les années 1940, 50 et 60 étaient véritablement universelles, couvrant toutes les découvertes de pointe dans tous les domaines de la recherche. Tout profane intéressé par la littérature de vulgarisation avait alors la possibilité d'acquérir une base de connaissances générales de pointe qui a été déterminante pour amener de nombreux jeunes des pays francophones à orienter leur carrière vers la recherche fondamentale.

En fait, cela pourrait bien expliquer pourquoi deux physiciens canadien-français, Paul Marmet et Larkin Kerwin, étaient si avancés dans leur domaine que Marmet a fini par mettre au point une équation d'une importance fondamentale qui n'est toujours pas comprise dans la communauté des physiciens, mais qui a permis de comprendre enfin la relation qui existe entre le champ magnétique de l'électron et sa masse [129], dans un article qu'il a publié en 2003 [130], en plus d'avoir développé dans les années 1960 à

*l'Université Laval*, sous la direction éclairée de son mentor Larkin Kerwin, qui fut aussi pendant un moment recteur de cette université, une nouvelle source d'électrons, capable de générer et de guider des électrons thermiques possédant une énergie cinétique aussi faible que quelques eV chacun, permettant ainsi d'explorer facilement les propriétés des atomes ionisés négativement dans la nature [131], ce qui a donné lieu à la publication d'environ 70 articles sur la spectroscopie.

Il était tellement incompris que ses collègues de *l'Université d'Ottawa* ont fini par le faire démettre de son poste d'assistant professeur, spécifiquement pour avoir fait de la recherche fondamentale qu'ils ne comprenaient pas, et ont malicieusement détruit l'appareil inestimable qu'il avait mis au point. Sa carrière est résumée sur le site de sa succession [29], et un hommage est rendu à sa contribution en annexe de l'article qui explique pourquoi sa découverte est si importante [28]. Pour en savoir plus sur ce cas, voir la **Section 1.8**.

Mais la situation a bien changé, et il semble ne plus exister de collection d'ouvrages aussi accessibles dans le monde, vulgarisant les recherches de pointe rédigées par les chercheurs eux-mêmes. Cette situation sera mise plus clairement en perspective dans l'Épilogue de cet ouvrage.

Je me souviens que grâce au très haut niveau de conscience sociale de notre élite éducative, des supports rotatifs étaient disponibles même dans les petits villages de la province, l'un pour la collection *Que Sais-je*, l'un pour les *comiques illustrés* français et anglais, l'un pour les romans et autres ouvrages de vulgarisation français, l'un pour la science-fiction française et l'un pour la science-fiction américaine, tous rechargés mensuellement. Étant donné la disponibilité immédiate à cette époque de cette collection d'ouvrages de vulgarisation de si haute qualité dans toute la province de Québec, de nombreux canadiens-français ont eu l'occasion d'acquérir de vastes connaissances générales de pointe.

Intéressé en tant que profane aux ouvrages de vulgarisation, j'ai fini par me familiariser avec les découvertes clairement décrites par Chauchard, ignorant à l'époque que ce matériel n'était pas disponible en anglais, et confiant que l'élite universitaire canadienne-française se tenait au courant de ces progrès, dont la conclusion la plus importante était l'importance pour tous les enfants d'apprendre à lire dès la petite enfance. Ainsi, lorsque la réforme de l'éducation du milieu des années 1960 a été mise en branle, j'étais candidement convaincu que cette réforme visait à adapter le mieux possible la méthode d'enseignement aux dernières découvertes dans ce domaine.

N'étant pas directement impliqué dans l'éducation, les décennies suivantes se sont écoulées sans que j'y prête beaucoup d'attention. Ce n'est que bien plus tard, au milieu des années 1990, que mon attention fut à nouveau attirée par cette question, lorsque nous avons reçu un petit mot de l'enseignante de notre fille rempli de fautes d'orthographe ! J'ai rapidement découvert que le taux d'illettrisme fonctionnel dans notre population avait progressivement augmenté pour atteindre 35 % en 1994 selon les chiffres de l'OCDE et qu'il était apparemment toujours en croissance.

## **Le choix**

Une étude sociologique approfondie a alors révélé que non seulement les connaissances en pédagogie de notre élite éducative des années 1960 n'avaient pas pris racine dans le milieu universitaire québécois, mais qu'elles y étaient même totalement inconnues, malgré leur disponibilité dans de nombreux ouvrages de vulgarisation largement disponibles.

Il s'avéra que le *Ministère de l'Éducation* du Québec, créé dans les années 1960 dans le cadre de la *Réforme Parent*, dirigé par une élite universitaire anonyme qui s'était improvisée spécialiste de l'éducation malgré son ignorance de son propre héritage scientifique européen, ne faisait désormais confiance qu'à du matériel traduit de l'anglais.

Le *cours classique* fut jugé obsolète et cessa d'être enseigné, les écoles normales furent fermées et leurs professeurs hautement qualifiés furent invités soit à prendre leur retraite ou à devenir enseignants de terrain pour dorénavant enseigner le nouveau programme réduit. Un cours de 3 ans dans les nouvelles *Facultés des sciences de l'éducation* était dorénavant jugé suffisant pour former les générations à venir d'enseignants, augmenté à 4 ans, 30 ans plus tard, étant donné les graves lacunes progressivement constatées, soit la moitié des 8 ans de formation dont bénéficiaient les enseignants qualifiés avant la réforme des années 1960.

De plus, aucun universitaire qualifié au niveau de la maîtrise et même aux niveaux doctoral et postdoctoral dans tout autre domaine de spécialisation – soit les seuls qui sont profondément compétents dans leur propre domaine – n'est autorisé à enseigner au Québec aux niveaux primaire et secondaire, à moins de suivre en supplément de leur formation spécialisé, ce cours de 4 ans dans une Faculté des sciences de l'éducation du Québec, soit une exigence qu'aucune personne censée n'est susceptible d'envisager.

Ignorants des progrès de pointe largement disponibles et non traduits en anglais réalisés en neurophysiologie en provenance de France, de l'Allemagne et de la Russie, ces universitaires aux connaissances trop faibles en pédagogie pour comprendre les conséquences de leur décision, ont forcé l'abandon de l'obligation d'enseigner la langue maternelle jusqu'à un niveau d'autonomie minimale en lecture en première année pour l'étendre sur les 3 premières années du cours primaire, malgré la découverte déjà faite que l'atteinte de ce niveau minimal d'autonomie en lecture devient beaucoup plus difficile passé l'âge de 7 ans, en raison d'un processus de maturation physiologique irréversible (myélinisation des aires verbales du cerveau) génétiquement programmé pour se produire chez tous les enfants vers cet âge de 7 ans, ce qui rend plus difficile l'amélioration ultérieure de toutes les compétences verbales pour lesquelles ce seuil de maîtrise minimale n'est pas atteint avant cette échéance de maturation physiologique.

La conséquence de leur décision fut une augmentation constante par la suite du taux d'illettrisme fonctionnel dans la population adulte de la province de Québec, qui atteignit le niveau à peine croyable de 53 % de la population en 2013, selon les chiffres de l'OCDE, et l'on entend parler maintenant en 2022 de taux atteignant les 60% dans certaines régions de la province.

En parallèle, il fut observé une augmentation constante de prescription de médicaments psychostimulants pour contrôler des comportement qui étaient déjà connus,



dans les milieux véritablement informés, pour se manifester chez les enfants qui n'atteignent pas une maîtrise suffisante de leur langue en temps voulu, sans aucune indication que des mesures radicales soient mises en œuvre, ou soient même envisagées, pour inverser ce taux de dégradation.

Apparemment complètement inconscients des difficultés de compréhension que provoque chez les enfants une maîtrise insuffisante en temps voulu de toutes les habiletés langagières, mais percevant que de moins en moins d'élèves réussissaient leur apprentissage, ces pédagogues anonymes n'ont rien trouvé de mieux à faire pour rétablir les taux de réussite, que de progressivement diminuer le niveau de difficulté des examens de passage, même, comble de l'absurde, pour le niveau même de maîtrise de la langue, et de diminuer le contenu des cours maintenant jugés trop difficiles à enseigner en connaissances générales au niveau secondaire.

Le résultat au fil du temps fut que les générations suivantes d'enseignants, issues de ce système défaillant, encore moins informés et ne maîtrisaient pas suffisamment leur langue maternelle pour bien l'enseigner, ont commencé à former les générations suivantes d'enfants. C'est d'ailleurs ce qui attirera l'attention du présent auteur dans les années 1990, lorsque nous avons reçu cette courte note de l'enseignante de notre fille remplie de fautes d'orthographe.

À bout de ressources pour faire augmenter le taux de réussite, étant donné leurs connaissances limitées en pédagogie, ces pédagogues improvisés ont finalement éliminé du cursus du niveau secondaire d'autres matières jugées maintenant trop difficiles, comme la littérature classique européenne et l'histoire de notre peuple, deux des piliers de notre culture canadienne-française, la faisant s'étioler au fil du temps au point où les dernières générations de notre population ont à peine conscience de leur histoire et de leur propre culture.

Ces pédagogues anonymes furent éventuellement remplacés par de nouveaux venus anonymes éduqués dans le système défaillant que leurs prédécesseurs avaient mis en place, d'où sont maintenant issus génération après génération d'une nouvelle élite aux connaissances générales insuffisantes pour que se développe chez eux un niveau suffisant de conscience sociale et une compétence suffisante pour une gestion rationnelle des affaires publiques.

C'est ce qui explique d'ailleurs aussi pourquoi, dès la fin des années 1990, plus personne, dans cette élite peu informée maintenant aux commandes de tous les leviers, n'était à même de comprendre et de réagir aux signaux d'alarme donnés par le Rapport d'enquête de *Cohen et al.* dans le dossier des diagnostics de TDAH, et par l'étude sociologique menée en parallèle, lors de leur publication en 1999. Voir **Chapitre 5**.

Il faut dire que les millions de notre population qui lisent facilement et font rouler l'économie de manière relativement satisfaisante masquent facilement le fait que les millions restants aussi nombreux sont devenus fonctionnellement illettrés, aux yeux d'une élite principalement préoccupée par son propre bien-être, qui est déjà satisfait par l'état actuel de notre société. Voir **Section 1.9**.

Comble de l'inconscience, 20 ans après la publication du rapport d'enquête de *Cohen et al.* et de l'étude sociologique parallèle, soit 60 ans après la réforme improvisée de notre

système d'éducation, notre *Ministre de l'enseignement supérieur* considère maintenant interdire l'enseignement de l'histoire de la civilisation occidentale, dernier pilier restant de notre culture.

## **Les conséquences**

Au Québec, la capacité à gérer intelligemment les affaires publiques a tellement diminué depuis 40 ans dû à un trop faible niveau de connaissances générales des membres de l'élite de la province, ce qui les empêche d'acquérir un niveau de conscience sociale suffisant et une capacité rationnelle d'appréhender et gérer adéquatement les grands problèmes sociétaux, que la structure gouvernementale n'est plus en mesure de fonctionner de manière adéquate.

À tous les niveaux décisionnels de la structure gouvernementale, de nombreux gestionnaires en place en sont réduits à gérer tous les cas à l'aveugle, en suivant leur guide de règlementation et procédures générales de la manière la plus minutieuse possible, sans égard aux particularités de chaque cas, de manière à se décharger de toute responsabilité pour les conséquences négatives de certaines de leurs décisions, qui peuvent être particulièrement désastreuses dans les domaines qui concernent les plus vulnérables, comme les services de santé et les services de protection des enfants.

Lorsque des signaux d'alarmes sont lancés par les personnes conscientes de problèmes en évolution qui sortent du cadre étroit des procédures qui les sécurisent, ces gestionnaires n'offrent généralement que silence ou réponses non-engageantes à ces signaux, et maintiennent envers et contre tout sens commun des situations devenues inacceptables pour leurs victimes au lieu de référer le problème au palier supérieur qui aurait autorité pour intervenir, ce qui bloque constamment la chaîne de communication du bas vers le haut de la structure de gestion, et la chaîne de décisions du haut vers le bas.

Certains drames récents amplement rapportés dans les médias locaux en font d'ailleurs péniblement foi. Par exemple, dans les 2 premiers mois de la pandémie de covid, dans de nombreux hôpitaux de soins de longue durée, des milliers de personnes sont mortes de la covid-19 (*environ dix fois plus que dans les provinces voisines*), ou pire encore, de faim et de soif, abandonnés à leur sort par un personnel qui fuyait les lieux, sans que personne dans la structure de gestion ne réussisse à alerter les plus hauts niveaux décisionnels, jusqu'au jour où un journaliste documente publiquement l'hécatombe hors de contrôle dans un journal local.

Autre cas de négligence, tellement inqualifiable que l'on ose à peine y croire, d'une petite fille de 7 ans, dont il est interdit sous peine de poursuite légale de publier le nom, retrouvée un matin morte étouffée d'avoir été complètement enveloppée dans du ruban adhésif, après avoir été maltraitée pendant des années. Heureuse dans les premières années de sa vie alors qu'elle vivait chez sa grand-mère, elle fut confiée de force ensuite par les autorités à des personnes qui apparemment ne l'aimaient pas, une garde maintenue même après que l'une d'entre elles fut trouvée coupable de voies de faits graves à son endroit alors qu'elle n'avait que 5 ans. Aucun des signaux d'alarme lancés par des personnes inquiètes et même perçus directement, n'ont suscité la moindre réaction d'aide de la part des autorités pour cette petite fille, qui, amaigrie et semblant constamment

affamée, fouillait les poubelles à l'école vers la fin de sa vie à la recherche de nourriture, au su et au vu des autorités immédiates.

Quelques cas du côté des situations chroniques, qu'aucun décideur ne semble capable d'aider à redresser: Depuis des décennies, une nourriture tellement déficiente et peu ragoutante est servie dans certains hôpitaux de soins de longue durée que souvent les patients ne peuvent se résoudre à la manger, ce qui les conduit progressivement et inexorablement vers un état de malnutrition chronique.

Du côté de la population générale, des centaines de milliers de personnes n'ont plus accès à un médecin dans le système public, ni même aux soins d'urgence immédiats dans de nombreux hôpitaux, à moins d'avoir les moyens d'aller au privé ou d'aller se faire soigner hors de la province, pendant que les intervenants de première ligne surchargés de travail achèvent de s'épuiser à constamment éteindre des feux qu'ils n'ont pas allumés, et finissent par quitter la profession, découragés que du haut en bas de la structure de gestion, plus personne ne semble à même d'assumer ses responsabilités.

Pénurie de médecins, pénurie d'infirmières, pénurie de pharmaciens, pénurie d'enseignants bien formés – il manquerait 1400 enseignant en 2022 –, pénuries de mesures sociales adéquates de toutes sortes, dues à la mauvaise gestion d'une élite ayant trop peu de connaissances générales pour avoir développé un niveau suffisant de conscience sociale et une capacité de planification à long terme qui ont disparu depuis des décennies à tous les niveaux de la structure de gestion, combinés à une indifférence induite par leurs conditions de vie qui, même dans l'état actuel de la société, s'avèrent suffisamment satisfaisantes pour eux pour qu'ils n'aient pas pris conscience depuis des décennies des mesures éducatives préventives qui auraient empêché ces pénuries de se produire.

Bref, la structure de gestion générale est devenue tellement déficiente, dans tellement de domaines, qu'elle est maintenant l'objet de dénonciations presque quotidiennes dans les médias, qui sont maintenant devenu le moyen standard par lequel les autorités sont maintenant avisées des problèmes relevant de leur juridiction. Le même jour pris au hasard, dans un journal local : –Des patients laissés dans leurs excréments pendant des heures ici... –Une dizaine d'ambulances qui attendent en file pendant des heures sans que leurs patients soient pris en charge à la porte d'un hôpital là ... –Une personne décède chez elle en attendant pendant des heures une ambulance qui arrive finalement trop tard..., etc., suscitent à peine quelques mots d'explication *rassurants* de la part d'un gestionnaire quelconque, mais aucune mesure de redressement à long terme jamais planifiée et mise en route, soit les mêmes explications insipides aux mêmes situations qui se répètent en empirant depuis maintenant des décennies. Les gestionnaires compétents et consciencieux qui demeurent en poste, surchargés de travail et prisonniers de cette structure devenue ingérable, songent à démissionner, et finissent par quitter le navire.

Soixante ans après la réforme de l'éducation des années 1960 donc, force est de constater qu'après l'enthousiasme des premières années, suscité par les bénéfices attendus mais jamais concrétisés de cette réforme improvisée, l'ensemble de l'élite politique et intellectuelle de la province de Québec, qui ignore maintenant tout de notre héritage littéraire et scientifique unique au monde, est rapidement devenue complètement

indifférente à la qualité de l'éducation de sa propre relève, avec les résultats qui peuvent maintenant être observés.

En 2022, même ces rapports faisant état d'un taux d'illettrisme fonctionnel atteignant maintenant 60% dans certaines régions du Québec ne suscitent pas le moindre signe de prise de conscience dans les milieux éducatifs ni dans les milieux politiques, de l'urgence d'agir, alors que la solution si simple à cette situation catastrophique pour la survie de notre culture, est tout simplement que tous les enfants apprennent à maîtriser l'ensemble des compétences verbales en temps opportun, c'est-à-dire avant l'âge de 7 ans, comme c'était la norme avant la réforme des années 1960.

Mais, maintenant qu'au moins l'ensemble des références formelles à ces articles et ouvrages non traduits devient disponible dans des articles formellement publiés en anglais, il est à espérer que la génération montante aura de nouveau accès à ces connaissances, qui permettraient de facilement s'attaquer au problème et de peut-être refaire connaissance avec leur héritage culturel et ainsi reconstituer cette élite aux connaissances générales hors du commun maintenant disparue, et de finalement rétablir une capacité de planification à long terme qui permettra de remettre de l'ordre dans la gestion des affaires publiques et peut-être empêcher la disparition complète de notre culture, car une langue qui n'est sous-tendue par aucune culture propre n'a aucune chance de survivre.

Nous pouvons donc constater que les problèmes d'assimilation que nous avons, en l'absence de toute représentation formelle pour représenter légalement notre culture suite au refus du gouvernement canadien d'en reconnaître l'existence, sont de la petite bière comparé à l'étendue des dommages causés par l'opération de destruction progressive et systématique de notre culture, soutenue de l'intérieur à vitesse grand-V depuis 60 ans par notre propre élite universitaire, complètement ignorante de son propre héritage littéraire et scientifique, n'en conservant qu'une langue mal enseignée, déconnectée de ses racines culturelles; une élite qui ne s'intéresse dorénavant qu'à son propre bien-être et dont 27% des nouvelles cohortes de diplômés étaient considérées fonctionnellement illettrées par l'OCDE en 2016.

Soit un suicide culturel dont on n'a pas vu l'équivalent depuis le suicide culturel de l'Empire Romain suite à la décision de leur propre élite d'interdire l'enseignement de la science des Grecs, causant ainsi sa déstructuration progressive jusqu'à son effondrement final, pendant que leurs dirigeants continuaient à afficher leur fierté d'appartenir à l'élite de l'Empire.

Ce qui s'est passé au Québec dans le domaine de l'éducation devrait être un avertissement pour toutes les sociétés tentées de négliger l'enseignement adéquat de la langue maternelle jusqu'à un niveau d'autonomie minimale en temps voulu et de favoriser une spécialisation hâtive au détriment de l'enseignement d'une base de connaissances générales étendue au secondaire.

Ce projet de synthèse met maintenant à la disposition de la communauté éducative internationale un ensemble de découvertes formellement publiées dont une grande partie était déjà connue en Europe dans les années 1960 sans avoir été traduite en anglais; ensemble qui confirme hors de tout doute les bénéfices d'un apprentissage précoce de

toutes les habiletés langagières, et de l'acquisition par tous d'un large éventail de connaissances générales.

---

## 6. Épilogue

Les chercheurs du monde entier, et en particulier les chercheurs des cultures anglo-saxonnes, sont victimes d'une grave erreur d'appréciation en pensant que toutes les recherches de pointe sont désormais systématiquement traduites en anglais pour être mises à la disposition de la communauté internationale.

Ce problème concerne non seulement les articles et travaux de recherche de pointe, aujourd'hui oubliés mais toujours disponibles, publiés dans des langues autres que l'anglais au cours de la première moitié du XXe siècle, mais aussi une multitude de travaux de recherche effectués depuis cette époque qui, pour diverses raisons, n'ont pas fini par être formellement publiés en anglais.

Tant qu'une prise de conscience commune n'émergera pas à ce sujet au niveau international, des recherches d'une importance potentiellement critique que des considérations logistiques, budgétaires ou administratives rendent la traduction et publication formelle en anglais hors de portée du chercheur, de l'équipe de recherche, voire de l'organisation qui produit l'étude, ces études échapperont à l'attention générale de la communauté scientifique internationale, ce qui fut le cas pour le rapport de recherche de terrain de *Cohen et al.* [120] dont l'analyse critique est présentée au **Chapitre 5**.

La conséquence est que d'importantes lignes de recherche ont stagné pendant des décennies au niveau international, tandis que dans certaines communautés non anglophones, des ouvrages de vulgarisation d'origine européenne non traduits en anglais décrivaient et expliquaient des avancées significatives, voire déterminantes, qui devinrent alors de connaissance publique dans ces communautés. Ceci fut le cas, sinon de leurs élites qui avaient tendance par formation à étudier plutôt les ouvrages de référence formels d'origine anglo-saxonne qui étaient devenus à la mode à l'époque, du moins dans leur population générale pour laquelle les ouvrages de vulgarisation des recherches de pointe européenne non disponibles dans ouvrages de référence d'origine anglo-saxonne étaient largement disponibles au public dans leurs propre langues.

Ce fut précisément le cas dans la communauté canadienne-française des années 1960 en raison de la disponibilité universelle dans cette communauté de la collection *Que sais-je*, et autres collections d'ouvrages de vulgarisation d'origine française. C'est ainsi que dans la seconde moitié des années 1990, un projet de synthèse de l'ensemble des recherches convergentes déjà publiées en français, en allemand et en anglais dans les années 1960, toutes facilement disponibles dans cette communauté dans les domaines de l'éducation et de la neurophysiologie, a été entrepris pour être finalement présenté dans cette monographie.

Parallèlement également, dans la seconde moitié des années 1990, un projet fondé sur les recherches convergentes déjà publiées en français, allemand et anglais facilement accessible dans notre communauté dans les années 1960 dans le domaine de la physique fondamentale a également été entrepris, dont la somme mise à jour est maintenant disponible dans un ensemble de deux monographies [45] [46], et d'un article final [125], dont la fonction est de servir de preuve de la validité de la méthode de raisonnement proposée par Korzybski (voir **Section 3.13**) maintenant confirmée être complémentaires des découvertes de Pavlov, Hebb et Chauchard.

Ces deux lignes de recherche de pointe ont maintenant été récupérées pour être mises à la disposition de la communauté internationale afin d'être enfin évaluées. Mais le temps presse pour terminer l'analyse de tous les articles non traduits en anglais produits en Europe dans les autres lignes de recherche avant les années 1960, car il peut être observé que même dans la collection *Que sais-je*, qui avait une portée universelle, un début de détérioration est déjà perceptible.

Cette dégradation concerne en particulier, non pas la non-republication des ouvrages de vulgarisation d'un scientifique tel que Pierre Rousseau qu'il a publiés dans cette collection par exemple, mais l'*effacement complet* de sa contribution à la collection.

Pierre Rousseau était un astronome, mathématicien de talent et vulgarisateur hors du commun, l'un des rares mathématiciens de haut niveau capable d'expliquer clairement l'ensemble des théories de la physique fondamentale sans faire appel aux mathématiques. C'est ce qu'il fit d'ailleurs dans deux des premiers livres de la collection *Que sais-je*, soit le livre numéro 2 [126] et le livre numéro 48 [127], descriptions qui sont demeurées le cadre de référence à l'intérieur duquel l'entière synthèse de la mécanique électromagnétique des particules élémentaires présenté dans les références [45] [46] [125] a été développée.

En hommage à sa contribution à l'élaboration de cette synthèse, l'épigraphe de la première monographie sur la mécanique électromagnétique des particules élémentaires [45] était une citation de son livre de la collection *Que sais-je* Numéro 48 de 1941 [127] sur la nature de la lumière:

*"Le photon est un papillon chatoyant qui s'échappe de la chrysalide de l'atome".*

Mon exemplaire du numéro 48 [127] publié en 1941 s'étant fortement détérioré avec le temps en raison de tant de relectures répétées, j'en ai commandé une nouvelle copie au début des années 2000.

À ma grande surprise, j'ai reçu une copie du numéro 48, mais pas l'ouvrage de Pierre Rousseau, plutôt un ouvrage portant le même numéro 48 [128], mais publié en 1996, avec le même titre *La lumière*, et écrit par un autre chercheur *Émile Biémont*, qui, bien que très intéressant et complètement mathématisé, ne fait pas référence aux mêmes travaux passés dont les données expérimentales ont justifié les équations classiques de la physique fondamentale.

Une rapide vérification montre que le nom même de *Pierre Rousseau* a disparu de la liste des auteurs ayant contribué à la Collection *Que sais-je*, et je peux confirmer par

expérience directe que même si la page Wikipedia qui résume sa biographie mentionne que ses ouvrages de la collection *Que sais-je* sont toujours disponibles, ils ne le sont plus.

Il semble donc que la philosophie qui a présidé à la création de la collection *Que sais-je*, à savoir vulgariser systématiquement les avancées de la recherche au fur et à mesure qu'elles se confirment, soit devenue plus sélective entre les mains des nouvelles générations d'administrateurs, qui éliminent progressivement les écrits du passé qui leur semblent ne plus être *à la mode* et qui, par conséquent, ne seraient pas assez importants pour être maintenus. Cette opinion est contredite par les deux synthèses ci-haut mentionnées dont les fondements appartiennent précisément à ces écrits *passés de mode*.

À force de négligence de leur propre héritage scientifique d'avant-garde, ces administrateurs français, ont aussi fait disparaître de la collection les ouvrages si importants de Paul Chauchard et de ses collègues qui décrivent des aspects critiques de leurs découvertes en neurophysiologie, privant ainsi les générations montantes de leur propre culture de leurs avancées de pointe jamais traduites en anglais dans ce domaine. Son nom a aussi disparu de la liste des auteurs ayant contribué au départ de la collection.

Il semble donc que les recherches jugée périmées décrites dans les milliers premiers numéros de la collection *Que Sais-je* ont tout simplement été rayés de la carte, et il se pourrait bien que les deux lignes de recherche récupérées au cours de ce projet soit tout ce qui demeura disponible des recherches faites en Europe à cette époque, que les chercheurs français avaient confié à la collection *Que Sais-je* en pensant que leurs comptes-rendus demeureraient disponibles en permanence, et qui n'ont pas été traduites à temps en Anglais.

-----

**More  
Books!** 



**yes**  
**I want morebooks!**

Buy your books fast and straightforward online - at one of the world's fastest growing online book stores! Environmentally sound due to Print-on-Demand technologies.

Buy your books online at  
**[www.get-morebooks.com](http://www.get-morebooks.com)**

Kaufen Sie Ihre Bücher schnell und unkompliziert online – auf einer der am schnellsten wachsenden Buchhandelsplattformen weltweit!  
Dank Print-On-Demand umwelt- und ressourcenschonend produziert.

Bücher schneller online kaufen  
**[www.morebooks.de](http://www.morebooks.de)**

OmniScriptum Marketing DEU GmbH  
Bahnhofstr. 28  
D - 66111 Saarbrücken  
Telefax: +49 681 93 81 567-9

[info@omniscrptum.com](mailto:info@omniscrptum.com)  
[www.omniscrptum.com](http://www.omniscrptum.com)

©OmniScriptum





## Ultime tentative

En relation avec l'importance d'un apprentissage précoce de toutes les habiletés verbales révélée par l'analyse des références sur lesquelles cet ouvrage est fondé, l'auteur a donné son opinion dans un article publié dans un journal local, *Le Soleil* du 22 septembre 2021, sur l'état de l'enseignement de la langue et de la culture au Québec; état dont l'étude du cas fut à l'origine de ce projet de recherche sur la neurolinguistique il y a 25 ans, soit une problématique qui peut potentiellement affecter toutes les langues et toutes les cultures, soit une ultime tentative qui prévisiblement ne suscita aucune réaction :

### Qui sommes nous ?

-----

Au cas ou le site du journal soit momentanément hors-ligne, voici le texte intégral de l'article soumis et publié le 22 septembre 2021 dans ce journal:

## Qui sommes-nous ?

**POINT DE VUE / L'idée m'est venue de donner mon opinion en lisant celle de Konrad Sioui exprimée dans son texte intitulé "*Brûler le passé*", dans *le Soleil* du samedi 18 septembre 2021, à propos d'une énérvée qui faisait brûler des livres. Je suis en parfait accord avec lui qu'aucun peuple n'a à tolérer que qui que ce soit qui ne partage pas leur culture ait l'arrogance de prétendre le définir. Je suis aussi d'accord avec sa conclusion que les Québécois sont des alliés objectifs naturels des *Premières Nations* dans la défense de nos cultures et langues respectives.**

Son texte m'a fait me poser la question en titre. On dit souvent de nous-mêmes que nous sommes les "francophones". J'ai même plusieurs fois lu et entendu nos propres politiciens et chroniqueurs nous nommer le "peuple francophone". Vraiment!

**Voir aussi: [Brûler le passé!](#)**

Il y a environ 300 millions de francophones sur la planète. Curieusement, hormis la langue commune, je cherche en vain quelles valeurs communes je partage avec ce "peuple francophone" universel. En fait, ces 300 millions d'individus sont regroupés en un grand nombre de cultures locales, chacune enracinée dans sa propre histoire, qui a forgé leur ensemble local de valeurs culturelles. Un peuple se définit principalement par sa langue, bien sûr, mais surtout par sa culture.

Pour savoir qui on est, il faut savoir d'où l'on vient. Personnellement, je sais très bien d'où je viens. Ma mère était acadienne, née aux États-Unis, descendante de réfugiés qui fuyaient les mauvais traitements des colons britanniques dans les années 1700 et à qui les autorités du Maine ont donné des terres. Mon père était canadien-français, née au

Québec, descendant d'un colon français à qui on a confié une terre près de Québec dans les années 1650. Je suis canadien-français de culture, et j'ai donc des liens d'affinité très directs avec les deux peuples francophones d'Amérique du nord.

Mais qu'est-ce donc que cette culture qui nous différencie des autres peuples francophones ? Les acadiens le savent très bien dans leur cas, et ils la célèbrent joyeusement chaque année à de multiples occasions. Ils célèbrent l'héritage culturel que leur histoire a forgé, leurs valeurs communes.

Je me souviens que les canadiens-français aussi célébraient joyeusement à chaque année notre héritage culturel, lequel, au-delà du langage populaire, était fondé sur une maîtrise formelle de notre langue, pour laquelle même les commentateurs sportifs avaient le plus grand respect, sur notre histoire enseignée au secondaire, et sur la grande littérature classique issue de l'héritage socioculturel occidental dont notre culture est issue.

Pour certains d'entre nous, la culture ça veut dire principalement un haut niveau de maîtrise du français, pour d'autres une connaissance approfondie et un amour de la littérature classique. Pour d'autres encore c'est la production littéraire et artistique propre à notre culture, allant de la poésie si touchante des Leclerc, Vigneau, Ferland, etc., à celle de nos interprètes hors pair, Céline, Lara, Jerry, Marjo, etc., au talent de nos musiciens incomparables, Léveillé, Hill, etc., de nos grands comédiens, Brathwaite, Côté, Messier, etc., de nos scientifiques de haut niveau, Reeves, Marmet, Kerwin, etc., de nos grands sportifs, JSP, Lemieux, Lafleur, etc., de nos humoristes de talent, jusqu'aux parodies auto-dérivatives extrêmes de "la Petite vie", dont certains épisodes nous font tellement rire, héritage moderne du vaudeville des tournées historiques de Jean Grimaldi, etc., etc..

Dans mon cas, c'est aussi l'accès privilégié que nous donne notre langue aux importantes connaissances scientifiques européennes de la première moitié du 20<sup>e</sup> siècle qui n'ont toujours pas été traduites en anglais. Peu de gens sont conscients que durant cette période les chercheurs les plus avancés dans certains domaines étaient français, allemands, russes, et que certaines de leurs découvertes sont encore inconnues et non redécouvertes par la communauté scientifique anglo-saxonne, particulièrement en pédagogie et sciences connexes. Bref, j'aime tout de notre culture.

Comment sommes nous donc devenus de simples "francophones", dont la dernière génération ignore tout de notre histoire et de notre héritage littéraire et scientifique européen parce qu'on ne les leur a jamais enseignés, et dont plus de la moitié est considérée fonctionnellement illettrée par l'OCDE? Nous sommes en voie de devenir un peuple de 9 millions de "francophones" au Canada sans culture spécifique, que les 13 millions de descendant de la diaspora canadienne-française aux États-Unis ne réussit plus à identifier comme étant la culture dont ils sont issus.

Lors de la réforme Parent des années 1960, on a cessé d'exiger l'apprentissage du français jusqu'à l'autonomie en lecture dès la première année du primaire, qui était obligatoire et très surveillé avant la réforme, ainsi qu'une maîtrise plus avancée ensuite, dorénavant délaissée. S'ensuivit des générations d'enfants aux connaissances approximative en français dont furent issus dans les années 1980 les premières générations d'enseignants aux français approximatif, incapables de comprendre et d'enseigner les grands classiques de la littérature et d'expliquer notre histoire, ce qui

conduisit à la disparition de ces cours jugés dorénavant trop difficiles, y compris celui de l'histoire de notre peuple, une situation qui n'a fait qu'empirer par la suite.

Comble de l'inconscience, notre Ministre de l'enseignement supérieur s'apprête maintenant à interdire l'enseignement de l'histoire de la civilisation occidentale, dernier pilier restant des trois piliers de notre culture.

Pour que nous redécouvriions qui nous sommes et pour que notre culture survive, il faut qu'après 60 ans de dérive hors de contrôle, nos Ministres successifs de l'enseignement supérieurs commencent enfin à s'entourer de pédagogues compétents qui aiment notre culture, qui leurs conseilleraient une réintroduction de l'enseignement du français jusqu'à une autonomie minimale en lecture dès la première année avec perfectionnement ultérieur, comme cela se faisait avant la réforme et comme cela se fait dans toutes les cultures qui contrôlent bien le niveau de littératie de leur population, une réintroduction de l'enseignement de notre histoire et le maintien de l'enseignement de l'histoire de la civilisation occidentale et de sa littérature classique.

C'est à ce prix que notre culture survivra et qu'un jour, nous célébrerons de nouveau joyeusement l'héritage culturel de notre peuple.

-----

***Autres articles dans les deux projets concernés***

**INDEX – Neurolinguistique générale – Pensée conceptuelle**

**INDEX - Mécanique électromagnétique (Le modèle des 3-espaces)**